



La bibliothèque scolaire : un moteur d'inclusion numérique

Mémoire contributif à la consultation populaire sur la *Stratégie numérique* du gouvernement du Québec, février 2017

Rédaction: Brigitte Moreau pour l'Association pour la promotion des services documentaires scolaires (APSDS), apsds@apsds.org

"(...) to transform any situation you need three forms of understanding: a *critique* of the way things are, a *vision* of how they should be, and a *theory of change* for how to move from one to the other."
Sir Ken Robinson, 2015

L'éducation est un reflet de l'importance qu'accorde une société sur son avenir et le moteur de toutes initiatives innovantes. Pour ces raisons, elle se doit d'être dynamique et à la fine pointe des pratiques probantes issues de la recherche. Comme les élèves d'aujourd'hui entreront demain dans un monde où le marché du travail sera [tout autre que celui que nous connaissons](#), il urge de repenser l'école et ses enseignements pour former les jeunes à contribuer pleinement à cette société nouvelle dominée par l'économie numérique (O'Connell, 2012). La réussite des élèves passe obligatoirement par l'engagement et la motivation qu'ils auront à vouloir apprendre, et cette volonté ne se concrétisera que si l'école ajuste ses enseignements à leurs besoins caractérisés par ces savoir-faire et savoir-être numériques ([AASL, 2007](#)).

Au cœur de la mission éducative de l'école, la bibliothèque scolaire renouvelée¹ fait partie des solutions pour faire entrer le Québec dans l'ère numérique en offrant aux élèves un lieu structurant pour développer leur autonomie et leur esprit critique. Ces valeurs sont fondamentales pour naviguer de façon sécuritaire sur le web et utiliser adéquatement les ressources pertinentes. Tel un laboratoire consolidant l'intégration des apprentissages, la bibliothèque de l'école permet aux élèves de se familiariser avec les différents supports et outils numériques en lien avec les contenus disciplinaires. Premier lieu culturel fréquenté par tous les enfants québécois, elle est aussi le premier lieu numérique structurant qu'ils utilisent pour "apprendre à apprendre", notamment par un enseignement planifié des compétences informationnelles, dans un contexte de travail collaboratif. En devenant le prolongement de la classe, elle permet de consolider et d'intégrer des savoir-faire dans un environnement différent pour l'élève qui regorge d'une variété de ressources. De nouveaux aménagements basés sur la

¹ Les expressions soulignées feront l'objet d'une définition dans le corps du mémoire.





flexibilité des espaces² ([Durpaire, 2017](#); [Gonzalez, 2016](#); La Marca, 2012; [The Third Teacher, 2010](#)) faciliteront le travail collaboratif et le partage des connaissances entre les élèves. Ce lieu est repensé en fonction des nouvelles pratiques sociétales amenant ainsi une dimension créatrice à valeur ajoutée dans l'école.

Qu'est-ce qu'une bibliothèque scolaire renouvelée?

La bibliothèque de l'école est le lieu par excellence pour développer chez les élèves et les enseignants des comportements qui soutiennent le travail collaboratif, l'intégration des apprentissages et la différenciation des pratiques pédagogiques.

Le renouvellement de la bibliothèque scolaire passe obligatoirement par un changement de posture à son égard: le modèle traditionnel qui définissait autrefois son usage représente maintenant un frein au développement de son plein potentiel à l'ère de la société numérique.

À l'instar des transformations sociétales provoquées par les nouveaux paradigmes issus de l'économie numérique, la bibliothèque scolaire ajuste ses pratiques et se transforme pour répondre adéquatement aux nouveaux défis numériques et sociaux des élèves. Un modèle en 4 axes, inspiré des meilleures pratiques internationales³, a été développé par une équipe de bibliothécaires scolaires québécois afin de guider cette transformation de la bibliothèque de l'école en un « carrefour d'apprentissage » ([OSLA, 2010](#); [ACB, 2014](#)) dynamique où la pédagogie, la culture, le numérique et le travail collaboratif s'alimentent l'un l'autre pour soutenir l'enseignement et l'intégration des apprentissages des élèves. Ce modèle a été présenté dans un article intitulé [La bibliothèque scolaire du XXIe siècle: un modèle en 4 axes](#) ([Moreau et al., 2015](#)).

Qu'est-ce que les compétences informationnelles?

Elles sont au cœur des compétences numériques et de l'éducation aux médias et représentent la base conceptuelle des savoir-faire en bibliothéconomie. On les nomme souvent de différentes façons : littératie numérique, compétences numériques, maîtrise de l'information, compétences en recherche documentaire, etc. Elles sont transversales et apparaissent un peu partout dans le *PFEQ*, toutes disciplines confondues, mais de façon morcelée et sans être l'objet d'un curriculum d'apprentissage structuré et rigoureux. Par conséquent, elles n'apparaissent pas davantage dans les textes ministériels comme étant intimement liées à la bibliothéconomie en milieu scolaire.

² travail individuel ou en petits groupes, espace de lecture détente, mobilité des supports numériques grâce aux réseaux sans fils, etc.

³ voir la bibliographie de l'article en question





Ce que déplorent les bibliothécaires scolaires québécois dont l'un des principaux rôles est justement l'accompagnement des enseignants dans l'élaboration de planifications pédagogiques liées à l'enseignement des compétences informationnelles. Bien que ce rôle soit nommément reconnu dans le [plan de classification](#) (CNP, 2015) qui détermine les attentes des patrons dans l'accomplissement de leurs tâches, les bibliothécaires scolaires ont peine à faire valoir ce mandat notamment à cause de l'absence de directives claires émanant du Ministère de l'éducation quant à leur rôle pédagogique dans le milieu scolaire. Un rôle qui, soit dit en passant, a démontré son [impact positif](#) ailleurs dans le monde, notamment aux États-Unis ([LRS](#), 2013). Pour nous, il ne fait aucun doute que c'est à la bibliothèque scolaire que l'élève fait des liens avec les connaissances acquises en classe et intègre ces notions dans une démarche planifiée.

Une définition plus formelle des compétences informationnelles a été fournie par l'UNESCO en 2010 par Woody Horton Forest ([Horton Forest](#), 2010), qui se lit comme suit:

*"MAÎTRISE DE L'INFORMATION (Information Literacy) – désigne l'ensemble de capacités, attitudes et connaissances nécessaires pour savoir quand le règlement d'un problème ou la prise d'une décision nécessite de l'information, comment exprimer cette information en mots et expressions qui permettent la recherche, puis chercher et extraire efficacement cette information, l'interpréter, la comprendre, l'organiser, évaluer sa crédibilité et son authenticité, déterminer sa pertinence, la communiquer à autrui si nécessaire et, enfin, l'utiliser pour atteindre le but fondamental recherché ; la maîtrise de l'information est étroitement liée à l'aptitude à apprendre à apprendre et à la réflexion critique, qui peuvent toutes deux constituer des objectifs officiels et formels de l'éducation mais, trop souvent, ne sont pas intégrées aux programmes d'enseignement et plans de cours en tant que résultats d'apprentissage distincts pouvant être enseignés et appris ; la maîtrise de l'information est parfois aussi appelée « compétence en information » (information competency) ou « pratique de l'information » (information fluency) ou autrement encore, selon les pays, les cultures ou les langues."*⁴

Transposées dans l'univers numérique, on comprend aisément le caractère essentiel de la maîtrise de ces compétences informationnelles qui non seulement vont permettre une utilisation fiable, efficace et pertinente de l'abondance des informations disponibles sur le web, mais aussi un usage sécuritaire pour les jeunes et respectueux des créateurs et des sources repérées.

⁴ page 60





Conditions de réalisation d'une bibliothèque scolaire renouvelée

Pour développer l'aisance et l'autonomie numériques des élèves, la collaboration entre tous les personnels éducatifs de l'école est maintenant devenu un impératif. Parmi ce personnel éducatif on retrouve: des conseillers pédagogiques généraux et disciplinaires, incluant ceux des RECIT, les enseignants, le personnel de direction des écoles et les différents professionnels pédagogues, tels que les orthopédagogues. Depuis 2008, le *Plan d'action sur la lecture à l'école* a permis d'embaucher des bibliothécaires professionnels qui doivent, eux aussi, se joindre aux équipes multidisciplinaires déjà à l'oeuvre dans les écoles. Le travail collaboratif entre tous ces intervenants est une réalité nouvelle qui exige de moderniser les conceptions et les pratiques pour que cesse le travail en silo, caractéristique des pratiques traditionnelles.

La bibliothèque renouvelée oeuvre dans un tel esprit d'ouverture et de partage des responsabilités pour amener les élèves vers la réussite. Cependant, pour que se concrétise une telle approche, certaines conditions s'imposent, dont certaines dépendent directement d'une volonté et d'un leadership ministériels:

1. L'embauche de personnels spécialisés, bibliothécaires scolaires et techniciens en documentation, permanents dans les commissions scolaires et les écoles.
Il va de soi que pour créer un tel environnement numérique qui soit pédagogiquement efficient, sécuritaire et respectueux des normes et lois en vigueur (tel que le droit d'auteur ou la loi sur les acquisitions de livres dans les écoles), le soutien permanent d'une équipe de spécialistes en bibliothéconomie, professionnels et techniciens, tant dans les commissions scolaires que dans les écoles, est absolument nécessaire. Les apprentissages aussi exigeants et pointus que requiert l'enseignement des TIC et des compétences informationnelles ne peut pas passer par le volontariat et le bénévolat dans les bibliothèques de nos écoles. Pour développer une vision à long terme, structurante et imputable, il faut une concertation de tous les acteurs pédagogiques de l'école, incluant les bibliothécaires scolaires, à la vie pédagogique, culturelle, numérique et collaborative de la bibliothèque de l'école.
2. Développer un consortium national géré et piloté par un acteur important de l'éducation (par exemple, la Fédération des commissions scolaires du Québec) qui répond aux besoins spécifiques du milieu scolaire. Ce consortium aurait pour mandat de fournir un portail de ressources, de négocier des licences d'utilisation et d'obtenir de meilleur prix pour les écoles.
Ainsi, la création d'une bibliothèque virtuelle disponible à l'ensemble des écoles du Québec devrait inclure:
 - une plateforme de circulation des livres numériques;
 - des ressources didactiques virtuelles disponibles sur le marché (par exemple, Eureka);





- des ressources virtuelles internes dans chacune des commissions scolaires (par exemple des situations d'apprentissage et d'évaluation-SAÉ, et autres planifications d'action et outils pédagogiques créés).

Ce partage de ressources créera une synergie dynamique et innovante liant les écoles du Québec entre elles. Évidemment, une telle bibliothèque virtuelle ne saurait être développée sans le support concret et l'expertise de bibliothécaires scolaires.

3. Des directives claires du gouvernement concernant le déploiement du service des bibliothèques scolaires pour les cadres des commissions scolaires et les directions d'écoles, incluant:
 - a. le déploiement du service des bibliothécaires et des techniciens en documentation, avec différenciation des rôles et répartition du service sur le terrain, conformément aux plans de classification existant;
 - b. le développement de collections numériques, sachant qu'il s'agit d'un exercice professionnel qui doit être encadré par des bibliothécaires scolaires qui, pour ce faire, travaillent en étroite collaboration avec les équipes-écoles;
 - c. des recommandations précises et chiffrées de l'aménagement de la bibliothèque élaborées avec le soutien de bibliothécaires scolaires, en considérant la notion de flexibilité des installations, le travail collaboratif et l'accès wifi haute vitesse comme inhérents au processus de modernisation.
4. Travailler en collaboration étroite avec les conseillers pédagogiques des RECIT afin d'assurer la cohérence de tous les apprentissages par un arrimage concret des pratiques.
5. Faciliter le réseautage des bibliothécaires scolaires du Québec en créant un réseau de communication supporté par le Ministère de l'éducation, à l'instar de l'organisation des RECITS, dans le but:
 - a. d'uniformiser les pratiques en bibliothéconomie scolaire au Québec;
 - b. de planifier des pratiques innovantes pour la bibliothèque de l'école, l'enseignement des compétences informationnelles et l'acquisition de comportements de lecteurs;
 - c. de créer des outils et ressources numériques en soutien aux apprentissages des compétences informationnelles des élèves, incluant des volets de planification pour les enseignants.
6. Ajuster la formation des bibliothécaires scolaires aux besoins numériques du milieu scolaire.

La bibliothèque scolaire : un moteur d'inclusion numérique

La mise en valeur de compétences et de comportements vis-à-vis le numérique est clairement énoncée dans le [Plan d'action en économie numérique](#) du gouvernement du Québec (MESI, 2016): "Cette transformation n'est pas que technologique : elle comporte des enjeux de compétences, d'usages, d'organisation et de culture."





À l'APSDS, nous croyons qu'une participation active et inclusive de la bibliothèque scolaire dans l'enseignement de ces compétences et comportements s'inscrit précisément dans cette perspective gouvernementale. De plus, elles assurent des apprentissages numériques à tous les élèves d'âge scolaire du Québec puisque tous ces enfants la fréquentent. Les personnels spécialisés en bibliothéconomie scolaire du Québec, techniciens en documentation et bibliothécaires scolaires, sont prêts à prendre ce virage numérique, en autant que les conditions nécessaires à sa mise en place soient actualisées. Le temps est arrivé de transformer les bibliothèques de nos écoles en carrefours d'apprentissage qui permettront aux élèves québécois d'apprendre, dès leur plus jeune âge, à devenir créatif pour participer pleinement à l'essor d'une société numérique dynamique et innovante. La bibliothéconomie scolaire est un allié majeur dans la construction de l'économie du numérique puisque celle-ci s'inscrit directement en pleine continuité de son mandat et de ses actions.

Bibliographie

1. American Association of School Librarians (AASL), 2007. [Standards for the 21st-Century Learner](#). Chicago: AASL, 2007.
2. Association canadienne des bibliothèques (ACB), 2014. [L'apprentissage en tête](#). Ontario: Canadian School Libraries, 2017 pour la version francophone de [Leading Learning](#).
3. Comité national de négociation pour les commissions scolaires francophones (CNP), 2015. [Plans de classification du personnel professionnel et du personnel de soutien](#).
4. Durpaire, François et Jean-Louis Durpaire, 2017. [La fin d'une école, le début d'une autre? Les évolutions architecturales des espaces de vie scolaire](#), dans [Éducation et socialisation](#), 43-2017
5. Education First / Explore America, 2012. [What is 21st century education?](#). YouTube, 15 mars 2012.
6. Gonzalez, Jennifer, 2016. « [How This School Library Increased Student Use By 1,000 Percent](#) ». Repéré le 20 février 2017 sur le blog : <https://www.cultofpedagogy.com/school-library/>
7. Horton, Forest Woody, 2007. [Introduction à la maîtrise de l'information](#). Paris, France : UNESCO.
8. La Marca, Susan, 2012. [Designing the learning environment](#). Australie: Australian School Library Association (ASLA). 48 pages
9. Library Research Service (LRS) / Colorado Department of Education, 2013. [School Libraries & Student Achievement](#).
Aussi disponible en français sous le titre « [Bibliothèques scolaires et réussite des élèves](#) » : traduction autorisée pour l'Association pour la promotion des services documentaires scolaires (APSDS), disponible à <https://drive.google.com/drive/folders/OB-pJrdWV-OjVl9mRUtDWUZRcTA>
10. Ministère de l'économie, de la science et de l'innovation, 2016. [Plan d'action en économie](#)





Association pour la Promotion des Services Documentaires Scolaires
un réseau de médiateurs pour la réussite de chaque élève

- [numérique](#). Québec: Gouvernement du Québec, 2016.
11. Moreau, Brigitte, Élise Ste-Marie et Capucine Voituriez, 2015. [La bibliothèque scolaire du XXIe siècle: un modèle en 4 axes](#). Montréal: Table régionale des bibliothécaires scolaires de Montréal, 2015.
Repéré sur le site de l'APSDS à : <http://apsds.org/wp-content/uploads/BibliothequeScolaireXXIe-Modele4Axes.pdf>
 12. O'Connell, Judy, et Dean Groom, 2012. [Connect, communicate, collaborate. Learning in a changing world](#). Australie: Australian School Library Association (ASLA). 60 pages
 13. Ontario School Library Association (OSLA), 2010. [Ensemble pour apprendre. Les bibliothèques scolaires et l'émergence d'un carrefour d'apprentissage](#). OSLA: 2010
 14. Robinson, Sir Ken, et Lou Aronica, 2015. [Creative schools. The grassroots Revolution That's Transforming Education](#). New York: Penguin Books, 2015. 293 pages (version numérique).
 15. [The Third Teacher](#), 2010. Recherche collaborative de trois firmes, américaines et allemande, OWP/P Architects, États-Unis, VS Furniture, Allemagne, and Bruce Mau Design. États-Unis: Cannon Design, 254 pages.

